

<https://www.dechargelarevue.com/Christian-Vogels-L-espace-de-la-page-editions-Isabelle-Sauvage.html>



Les indispensables de Jacmo

# Christian Vogels : L'espace de la page (éditions Isabelle Sauvage)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 10 juin 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On va dire que c'est un livre théorique, qui entre dans la recherche sur la poésie contemporaine qui correspond bien à la collection 120Â°,** aux éditions Isabelle Sauvage, dans laquelle ont déjà publié antérieurement Jean-Pascal Dubost avec « Sur le métier » ou Mathias Lair avec « Il y a poésie ».

Ajoutons que Christian Vogels a longtemps dirigé la revue **N4728**, devenue **N47**, à présent disparue. Et surtout, il a publié en 2016 un livre imposant chez Jacques Brémond intitulé : « Iconostases », qui n'avait cessé de m'interroger et dont j'ai retrouvé la critique que j'en avais faite dans le nÂ° [174 de Décharge](#) (juin 2017).

C'était son seul recueil avant celui-ci où finalement il rend compte de la démarche intellectuelle et littéraire qui l'a conduit à écrire cet ouvrage il y a une dizaine d'années. J'en parlais de mon côté en me référant à Queneau et Pérec pour expliquer son écriture. L'étude qu'il propose aujourd'hui montre clairement le chemin qu'il avait suivi à l'époque, en s'inspirant de l'expérience des « Calligrammes » d'Apollinaire et surtout de « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard » de Mallarmé. Ce livre est vraiment l'œuvre centrale sur laquelle Christian Vogels s'interroge. Quelques citations :

*L'agencement du blanc et celui des mots du poème sur la feuille sont un seul et même fil rouge pour accéder au poème*

*Les mots du poème sont la réalité linguistique nécessaire à l'épiphanie de l'Idée.*

*L'espace de la page est sens.*

*Le livre est texte parce que le texte est Idée du livre et du poème manifestée dans l'objet.*

...Le sens de certaines phrases ne sont pas toujours évidentes. Le mot Idée avec une majuscule avec sa valeur philosophique reste équivoque, par exemple.

En tout cas, son livre de 2016 s'éclaire après coup dans sa construction et son écriture. Cela repose sur une disposition de la page assez large avec des colonnes (jusqu'à 6), mais pas toujours, façon d'ouvrir la lecture dans tous les sens, gauche à droite, mais aussi l'inverse, haut, bas, mais aussi l'inverse, de biais..., je parlais de Â« balayage oculaire Â», expression qu'il reprit dans une réponse où il dit encore ceci : *Mon respect du lecteur se fonde sur la confiance que je lui porte pour appréhender un texte selon un horizon d'attente, variable de l'un à l'autre...*

Dans le recueil d'aujourd'hui « L'espace de la page », il remonte d'abord toute l'histoire de la pratique de l'écriture : « Écrire, copier, imprimer » (premier chapitre), jusqu'à « la rupture mallarméenne » (deuxième chapitre). Ensuite, il parle également de Jacques Roubaud, le mathématicien poète, avant d'en venir à trois exemples plus proches de nous avec Pierre Garnier et l'importance du mouvement qu'il a créé : le spatialisme, Georges Perros pour lequel il parle de « géo-graphie, terre écrite ». *Chaque paragraphe devient une île de langage qui se découpe sur la surface de la page-mer.* Enfin un livre d'artiste d'Antoine Emaz à l'Atelier des Grames avec Anik Vinay, leporello, dont le texte (170 mots) ne représente que deux pages dans le recueil « De peu » chez Tarabuste.

Le dernier paragraphe ouvre l'horizon et pose la question de « L'écran, un nouvel espace ? »

*L'espace de la page va son chemin : pluriel.*

*Post-scriptum :*

*16 €. Coat Malguen - 29410 Plounéour-Ménez.*